

nisée et cultivée en grande partie. La surface générale en serait très régulière, n'étaient ces ravins tortueux et profonds que les rivières, et jusqu'aux moindres petits ruisseaux, y ont creusé en tous sens. On y voit aussi quelques rares affleurements des formations laurentiennes, affleurements qui, d'ailleurs, sont toujours très peu élevés. Cette plaine ressemble assez à celle où se trouvent les townships de Chicoutimi, Bagot et Laterrière, où la surface générale n'est brisée que par les ravins des cours d'eau, et dont les bords sont également occupés par des rangées de collines laurentiennes.

LAURENTIEN.

Le système laurentien de la partie que j'ai explorée peut se partager en deux groupes bien distincts. Dans le premier, nous devons ranger les gneiss hornblendiques ou micaés, les granits et les syénites, qui se rencontrent à Chicoutimi et à Sainte-Anne, le long du lac Kénogami et sur une partie des rivages du lac Saint-Jean. Dans l'autre, nous placerons les immenses masses labradoritiques qui se trouvent le long de la Décharge et sur la rive orientale du lac Saint-Jean.

I. Formation gneissique.—Le gneiss prédomine partout, tandis que les granits et syénites véritables sont relativement rares. A Sainte-Anne, les roches renferment beaucoup de minéraux hornblendiques. Ils sont traversés par un grand nombre de lits ou de veines quartzeuses et feldspathiques, dont la direction générale est sensiblement perpendiculaire à la rivière Saguenay.

Ces bandes sont probablement des traces de la stratification primitive, bien que, dans certains cas, elles soient fortement contournées et présentent plutôt l'apparence de veines ou de dykes. Cependant, elles sont évidemment contemporaines avec la roche qui les renferme.

On trouve ces traces de stratification très nettement exposées sur toute la falaise qui sépare Sainte-Anne des Terres-Rompues. On y reconnaît même quelques indices de plissements. Bien plus, on peut suivre ces mêmes lits jusqu'à l'embouchure du Saguenay, et ils conservent à peu près la même direction et la même inclinaison.

Un peu plus haut que Shipshaw, la formation de gneiss est interrompue par une large bande de labradorite. Elle reparait ensuite, mais change sensiblement de nature et d'apparence.

Le feldspath devient prédominant, et, les roches étant plus facilement décomposables, sont plus profondément attaquées par l'atmosphère. A la Dulle, les lits rocheux qui forment les rivages de la rivière des Aulnêts sont riches en grenats communs.

A environ cinq milles plus haut que l'embouchure de la rivière des Aulnêts dans le Saguenay, la formation gneissique disparaît complètement pour être remplacée par le labradorite à peu près pur.